

année 1966-1967

École des garçons  
Classe CE<sub>2</sub>. CM<sub>1</sub>  
N<sup>o</sup> 29 Guerlesquin

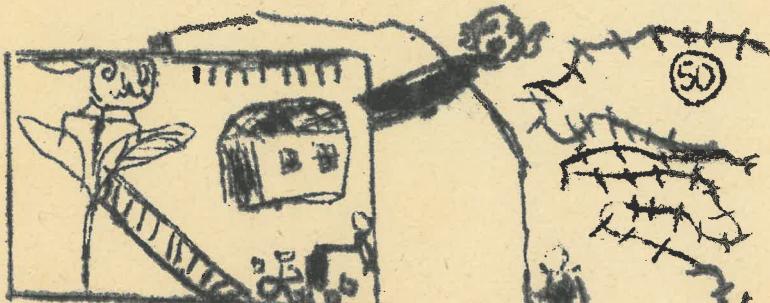
8<sup>ème</sup> année

n<sup>o</sup> 3 av. mai - juin

Prix : 0,50F

La gérante :  
M. Le Guillou

Techniques et matériel Freinet  
n<sup>o</sup> à la CEPPI 1384 P. Sc.



Existons-nous ?

existons-nous au monde?  
peut-être que oui,  
peut-être que non.  
ce qu'on regarde dehors  
en ce moment  
peut-être n'est-ce qu'un dégoût  
qui tremble dans le vent.

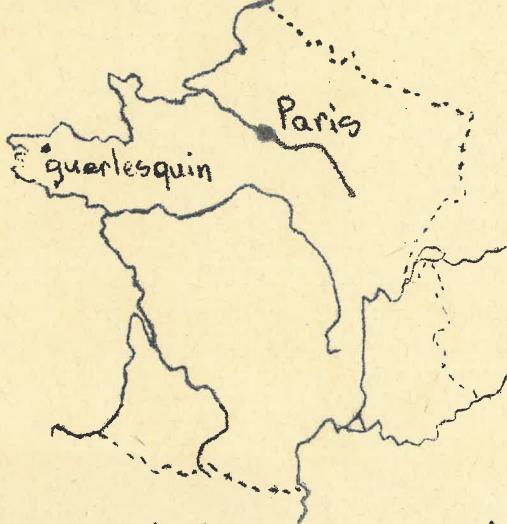
quel est ce machiniste  
qui tire les ficelles,  
les ficelles de la vie.

Daniel Le Nben Ch.

EXISTONS-NOUS

# querlesquin

(51)



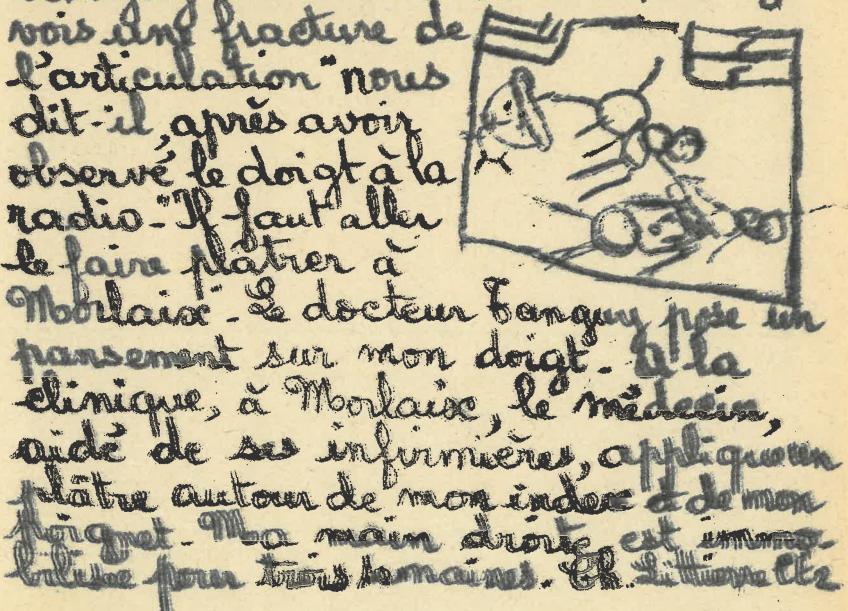
L'hiver, il fait assez froid, chez nous. Cette année, le thermomètre n'est descendu qu'à  $-3^{\circ}$ . Nous avons souvent du vent et de la pluie, et aussi du brouillard.

querlesquin compte 1222 habitants au dernier recensement. La ville comprend 569 habitants agglomérés parmi lesquels des artisans, des commerçants, des ouvriers, des retraités, quelques fonctionnaires, un médecin, un pharmacien, un dentiste, un vétérinaire, un percepteur.

## Chez le docteur

22

C'est un dimanche comme les autres. Mon oncle et moi avons réparé la roue de la remorque. Je viens d'ôter la calandre! mon doigt! Il est pris sous la remorque. Mon ongle accourt et réussit à me libérer. J'ai l'index écrasé. Où, tonton Yves le désinfecte et nous filons à Querlesquer. Le docteur Banguy examine la blessure. "Je vois une fracture de l'articulation" nous dit-il, après avoir observé le doigt à la radio. "Il faut aller le faire plâtrer à Morlaix." Le docteur Banguy pose un pansement sur mon doigt.



À la clinique, à Morlaix, le médecin, aidé de ses infirmières, appliquent l'attelle autour de mon index et de mon poignet. Ma main droite est immobilisée pour trois semaines. Ch. Littoral Etz

## La pêche.

(53)

- "Hé ! vous venez voir ma gaule ?" nous demande Michel.

- "D'accord ! Qui te l'a donnée ?"

- "Yvon Henry."

La gaule, en bambou, se démonte en trois morceaux. Elle perte un mousqueton. — Cet après-midi, je vais faire l'ouverture.

- Tu as ton permis ?

- "Non, il n'est obligatoire qu'à seize ans." Yvon Michel C.H.

Moi aussi, je suis de la partie, avec Rémi et Hervé. Arrivés sur le pont, nous montons les gaules, nous appâtons à l'aide d'un ver de terre. Mon père m'a conseillé de me munir d'un bâton de 18 cm pour pouvoir rejeter à l'eau les truites qui n'auraient pas cette taille réglementaire. Rémi sort la première truite, Michel en sort une aussi, après, c'est le tour de Hervé.

"Hourrah !" crions-nous à chaque capture.

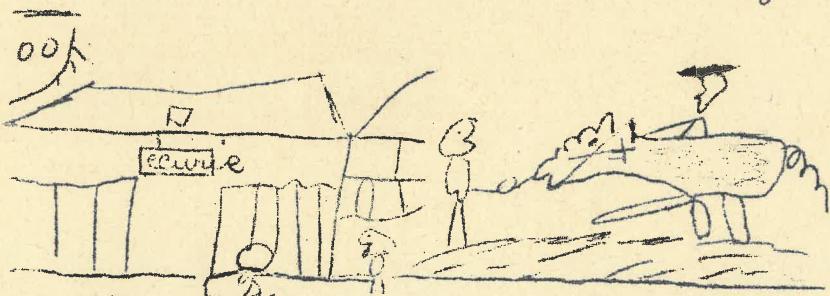
Tous avons pêché neuf truites. Rémi en a rapporté cinq que maman a fait frire. Papa riait.

Jean-Bernard Michel C.H.

## A la station de haras

J'ai aidé <sup>papa</sup> au pansage des chevaux.

- Occupons-nous d'abord de Rico, dit papa. Nous lui coupons un peu la crinière, la barbe, la queue - Papa l'étrille soigneusement, moi, je le brosse - Puis, nous passons une éponge mouillée et un chiffon sec pour faire



briiller son pel. Je lui peigne les cheveux, papa lui nettoie les oreilles -

Sa toilette terminée, papa sort Rico dans la cour pour qu'il se détende. Je grimpe sur son dos; je suis content.

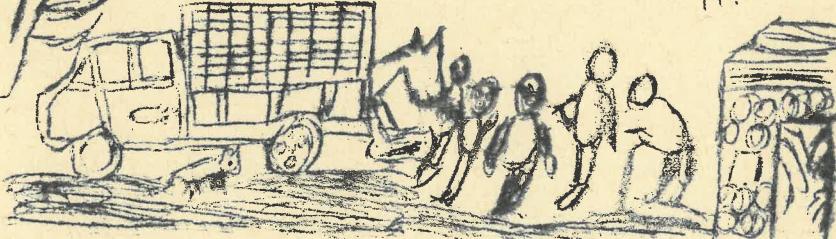
Gilles Boulin CE 2



Mercredi, papa a vendu une vache.  
Elle s'appelait Castor - j'avais en-  
vie de pleurer lorsque j'ai appris  
la nouvelle. Un camion est venu  
la chercher. "Change-toi, me dit  
maman, et tu pourras l'accompa-  
gner jusqu'à son nouveau villa-  
ge!" — là-bas, à Guerhétorhet, on  
la débarque. Elle me regarde tris-  
tement, elle veut me lécher. Comme  
j'aurais voulu qu'on la garde!  
Elle était gentille. Je la trayais  
quelquefois. Elle broutait toute  
seule, dans un coin. Elle sortait  
toujours la première du pâture-  
ge quand on allait chercher les  
vaches.

J'ai du chagrin.

Jean-Cl. Cloarec  
C.M.



# La grande marée

(56)



J'ai assisté à ce que les journalistes ont appelé "la marée du siècle" - A 11 h, lorsque nous sommes descendus à la plage, la mer ne s'était pas encore complètement retirée. De grosses vagues déferlaient sur le sable. Tout le monde fouillait les rochers et soulevait les galets. Nous nous étions munis d'un sac et d'un crochet pour décoller les ormeaux. Mais hélas! pas d'ormeaux pour nous. Nous nous sommes contentés de remplir notre sac de moules et de crabes verts.

Un pêcheur qui continuait à fouiller les rochers, alors que la mer montait, a pris un bain forcé:

Alain Dohollou CE2



## ?? Cerveau ??

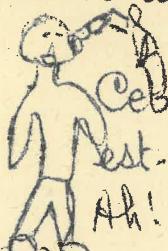


Mon cerveau est fou  
dans ma tête, il cabriole, il joue du  
tambour, il court.

Mais comment marche t-il?

Y a-t-il un moteur? Comment le  
savoir? Je pourrais percer ma tête.  
J'y passerais la radio.

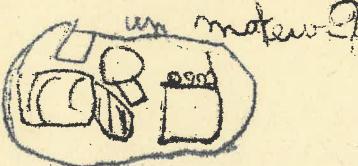
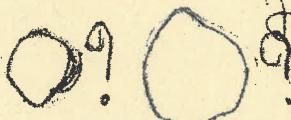
Mais j'ai trop peur de me faire  
un trou; ça fait mal!



"Ces cerveaux est-ce une boule?  
Est-elle petite ou grosse?"

Ah! ce cerveau, il me fait aussi  
écrire des têtes folles!

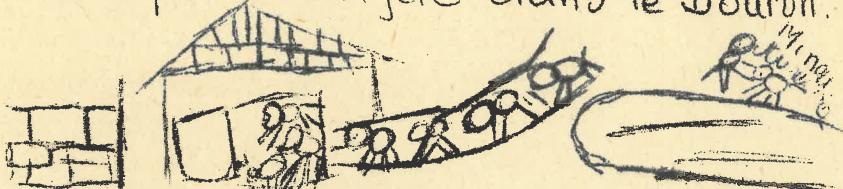
J.-B. Morcell CH.



## Double malheur

(58)

Le chat est mort, il avait trois ans, il s'appelait Minou. Il a été tué par Blanchette, la vache. Il sortait de l'étable juste au moment où la vache y pénétrait et il a été piétiné - la pauvre bête est morte sur le coup! Je l'ai jeté dans le fourgon.



Ce matin, c'est le tour de Miss, la chienne. Elle est entrée dans la maison et s'est glissée entre la chaise de mon oncle et la mienne ; elle chantait : "oh! comme elle est bête!" dit tonton - Soudain, elle s'effondre, elle ne respire plus. "Elle est morte!" dit ma tante.



## Arbre

(59)

- Tu pousses, tu pousses, tu as déjà  
touché le soleil - Arrête de pousser!  
Tu vas faire tomber le soleil!  
Voilà, tu as fait tomber le soleil.  
Il pleure.. Va le consoler.

L'arbre : ne pleure pas soleil, je  
vais te remettre dans le ciel.  
Agrippe-toi à mes branches

S-Oui:

- Aie! aie! tu brûles! décroche  
- Mais comment retrouverai-je  
le ciel alors?  
- Prends des plumes, attache les  
à tes rayons!

Le soleil (un moment après)

- Ça y est, je suis prêt.  
- Bouge tes rayons.  
- Je m'envole vers mon royaume!  
Je vais être heureux, à nouveau.

J.Y. Frustec CM1



## A la beurrerie du Trieux

(60)

Je suis allé avec toute la famille visiter la beurrerie de Guingamp. Mon oncle, qui y est employé, nous sert de guide. Il nous explique le fonctionnement des machines. La première salle comprend de grandes cuves (de) emplies de lait. Dans la deuxième salle, voici une machine qui transforme la crème en beurre.

Papa, nous porté et nous voyons l'intérieur de la grande baratte où une sorte d'helice bat la crème. Plus loin, des appareils débitent le beurre en plaquettes.

J.F. Mell CE<sub>2</sub>.



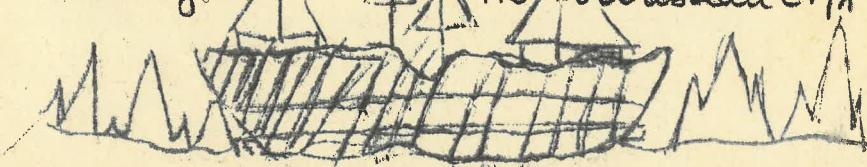
## La marée noire

(G1)

A Perros, à Trégastel, les galets sont enduits de mazout. La quille des bateaux flaigne dans une épaisse boue rougeâtre. Les plages sont envahies de pétrole. Des militaires déchargent des sacs de sciure qu'ils étalent sur la couche de mazout. Aides de volontaires ils raclent le sable encrassé, et l'entassent. Des pelleteuses l'évacuent dans des camions. Tout le long de la côte, il se dégage une odeur insupportable. Nous n'avons pas pu visiter la clinique des oiseaux de Perros.

Quelle circulation ! Partout des touristes en curieux ! J'espere revoir cette côte de granit rose lorsque les plages auront été nettoyées.

M. Rousseau Ch.

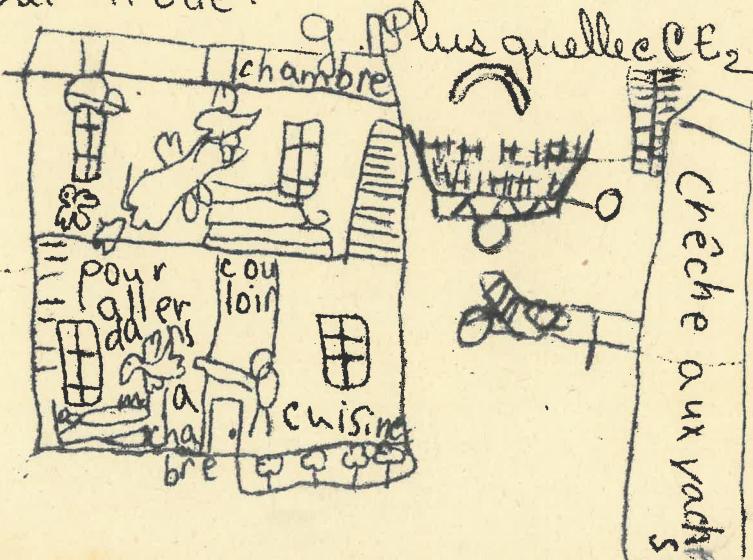


## Texte cruel

(62)

On lit, une pie me pique la joue. Un homme en noir la chasse. Je me demande : par où est-elle entrée ? et l'homme pourtant tout est fermé !

Je sors du lit et vite, je me sauve jusqu'à la chambre à grain. La pie arrive ; elle est allée chercher ses petits pour me manger. Aie ! aie ! je suis tout troué.

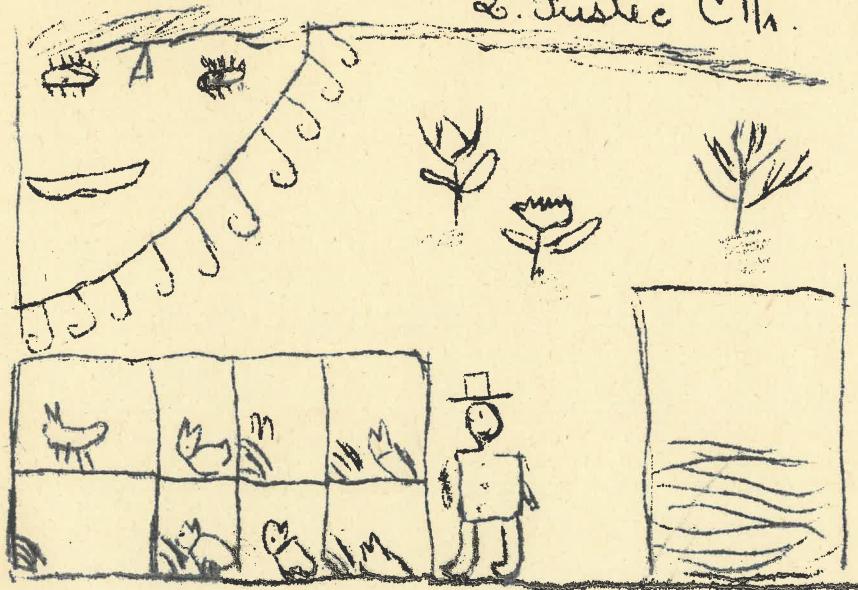


## Une évasion

(63)

Où est encore passé ce lapin?  
Qui a laissé la porte du  
clapier entrouverte?... Il doit  
être dans la grange à man-  
ger de l'herbe... Mais non!  
Je le découvre derrière le cla-  
pier et j'essaie de l'attraper.  
Impossible! Avec un bâton,  
je l'effraie et hop! voilà le  
fugitif à nouveau en prison.

L. Justec C.Th.





J'ai vu deux gendarmes  
postés à Castel-Pic - J'ai eu  
peur, j'ai sursauté.

Ils nous font signe de stopper  
Jean-François a son lance-pierres,  
vite, je le cache derrière mon  
dos et ils ne le voient pas...

Les gendarmes demandent  
son permis, sa carte grise, sa  
vignette, à papa.

R. Bernard CE<sub>2</sub>

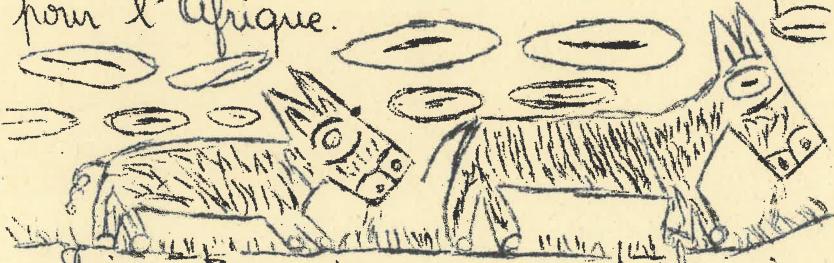
stencil  
de J.-Y. Fustec



## A l'aventure

(65)

Le petit cochon et la vache s'en-  
nuient dans leur ferme et ils par-  
tent, à pied, faire le tour du mon-  
de. Après une dizaine de km de  
marche, ils ont faim. La vache  
mange de l'herbe, mais le petit  
cochon qui n'aime pas ça, man-  
ge des châtaignes. Ils arrivent  
au port de Marseille et s'embarquent  
pour l'Afrique.



- Biens, tiens, pourquoi sont-ils noirs  
tous ces gens-là ? se demandent les  
deux amis intrigués.

- Parce qu'il y a toujours du so-  
leil, sûrement !

Un africain leur parle mais ils  
ne le comprennent pas. Alors, ils  
mettent le cap vers l'Amérique.  
Ils s'y placent et y restent toute  
leur vie.

S. Olivier CH.

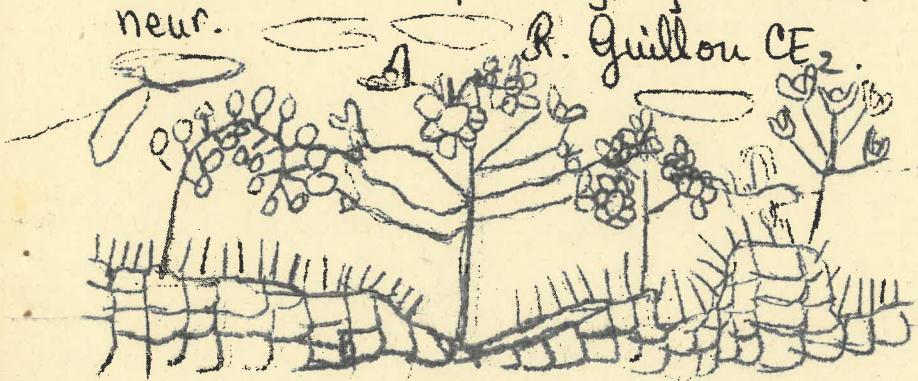
## Dialogue de Fleurs



- Qui êtes-vous, mademoiselle, demande le muguet.
- Je suis Girofleé, monsieur. Et vous ?
- Je m'appelle Muguet Sauvage.
- Pourquoi poussez-vous au bord de la rivière ?
- Parce que j'ai toujours soif.
- Veux-tu qu'on se marie ?
- Bien sûr.
- Allons inviter d'autres fleurs.

Ils choisissent pour fille d'honneur Reine des Prés, et Bouton d'Or pour garçon d'honneur.

R. Guillou CE2



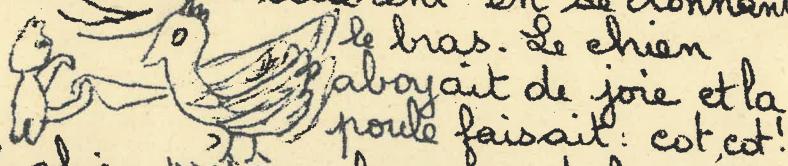
# Quel mariage!

(67)

Un chien cherchait une poule  
une poule cherchait un chien ! et  
ils se rencontrèrent dans la cour  
d'une ferme

- Viens vivre chez moi, veux-tu ?

- Oh oui ! répond la poule, ravie.  
Et ils s'en allèrent en se donnant

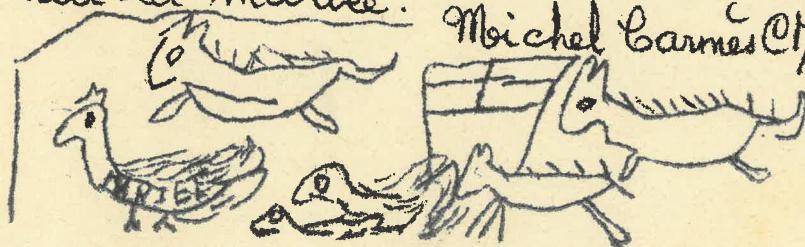


le bras. Le chien

aboya de joie et la  
poule faisait : cot, cot !

Le chien prépara le repas et lorsque  
la poule se mit à table, il la dé-  
manda en mariage. Le chien  
invita ses amis et la poule, ses  
copines. Une bagarre se déclen-  
cha entre les poules et les chiens.  
Les chiens mordaient les poules  
et les poules piquaient les chiens.  
Les chiens l'emportèrent ; il ne  
resta qu'une poule vivante : c'e-  
tait la mariée.

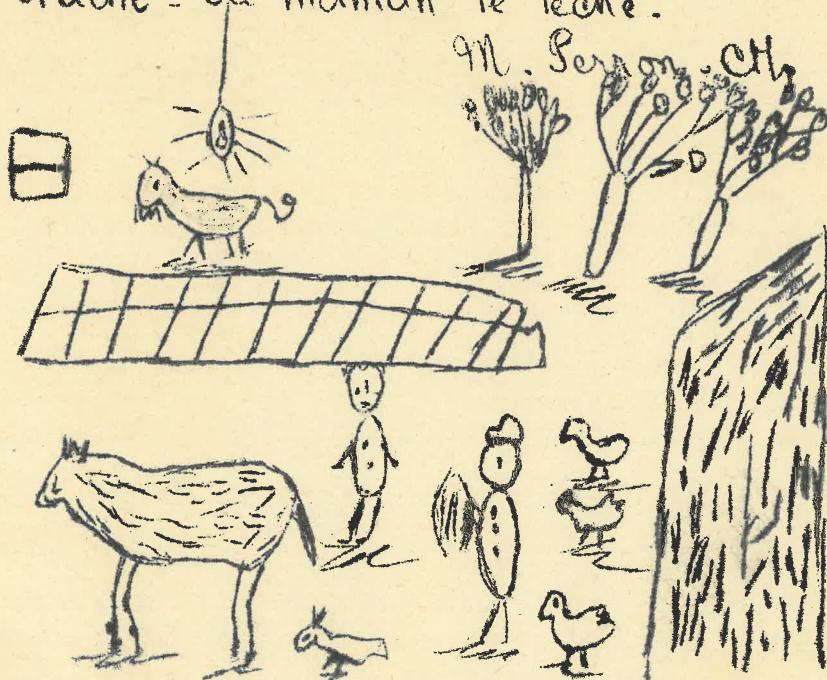
Michel Carnes Ch.



# Le petit veau.

66

Hier, à mon réveil, papa m'a annoncé la naissance d'un petit veau - Je vais le voir: il est rouge tacheté de blanc - Papa étale de la paille dans un coin de l'étable et y dépose le petit veau. Puis il verse une poignée de sel dans la queue: le petit veau crache - Sa maman le léche.



## le vagabond

(69)

- Que cherches-tu ?
- Une cabane pour dormir.
- Viens, cherchons ensemble ...  
Tiens ! j'en vois une là-bas,  
dans le bois. Que veux-tu  
que je t'apporte.
- Du pain, du café et .. du  
vin.
- Bien, à tout à l'heure !  
J'arriverai -

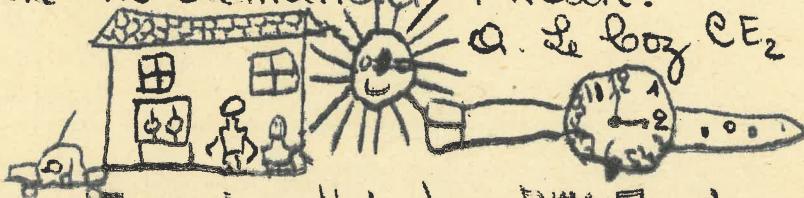
fb. Ropars CE<sub>2</sub>



## La montre.

(70)

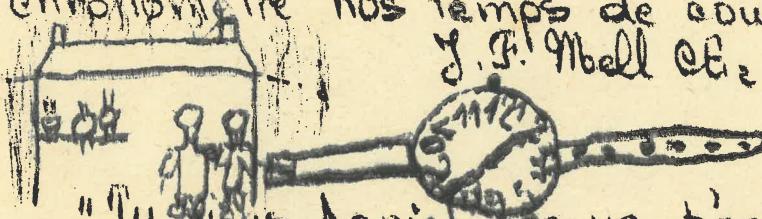
Mon parrain m'a offert une montre d'une valeur de 95F. Elle marque aussi le jour du mois. Le soir, à la maison, papa ne cessait de me demander l'heure.



a. Le Boz CE<sub>2</sub>

Je suis allé chez l'<sup>m</sup> Touïger choisir une montre, cadeau de ma marraine. Alain était là aussi, mais il n'arrivait pas à faire son choix. L'horlogère m'a donné un boîtier pour la montre et 1F. À la maison, nous avons chronométré nos temps de course.

J. G. Mbell CE<sub>2</sub>.



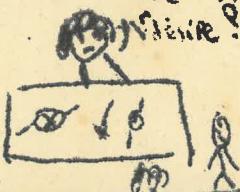
"Tu viens Daniel, on va t'acheter une montre" me dit mon parrain. Je suis surpris, je teste

un moment. muet...

(3)

Chez la marchande, je ne sa-  
vais laquelle prendre : l'une était  
trop grande, l'autre trop petite.  
Enfin, voilà ce qu'il me faut.

Je me trouve vieux quand  
je porte ma montre !



D. Le Mben. Cl. 1.

une  
montre  
sur



Mon parrain m'a acheté une  
montre. Elle marque les secondes.  
Des fois, je fais le tour de la  
maison à bicyclette en trente  
secondes.

J.-Y. Morin CE2

